



**ACADÉMIE
DE CRÉTEIL**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CONCOURS NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
Session 2021-2022
Devoir individuel
Lycée**

Thème : LA FIN DE LA GUERRE.

Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945)

Durée de l'épreuve : 3 heures

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1 à 4.

Sujet

En vous appuyant sur vos connaissances et en vous aidant de la chronologie et des documents, vous montrerez **comment les opérations militaires de la fin de la guerre (1944-1945) ont eu un impact sur les répressions et les déportations.**

Vous pourrez utiliser des exemples pris en France et en Europe et évoquer des visites ou des rencontres. En conclusion, vous pourrez réfléchir sur le sens de la victoire des Alliés sur le III^e Reich.

Chronologie indicative

- Mars 1944 : opérations militaires des Allemands, avec l'appui de forces de répression du régime de Vichy, contre les maquis des Glières en Haute-Savoie, dans le Limousin et le Jura
- 6 avril 1944 : rafle de la colonie des enfants juifs d'Izieu (département de l'Ain)
- Mai-juin 1944 : déportation et extermination de 430 000 Juifs de Hongrie à Auschwitz-Birkenau
- 6 juin 1944 : déclenchement de l'opération Overlord (débarquement en Normandie)
- 10 juin 1944 : massacre d'Oradour-sur-Glane
- 22 juin 1944 : déclenchement par les Soviétiques de l'opération Bagration à l'Est
- 30 juillet 1944 : dernier grand convoi de déportés juifs parti de Drancy
- 15 août 1944 : dernier grand convoi de déportés de répression parti de la région parisienne
- 27 janvier 1945 : libération des détenus restés dans le complexe d'Auschwitz
- Février 1945 : déclenchement de la campagne d'Allemagne à l'Ouest
- À partir de mars-avril 1945, évacuation des camps dans les « marches de la mort »
- 8 mai 1945 : capitulation de l'Allemagne nazie signée à Berlin, actuellement jour férié de commémoration nationale en France

Documents indicatifs

▼ Document 1. L'Europe en guerre (1942-1945)



© Lelivrescolaire

▼ Document 2. Recto et verso du tract reproduisant l'Affiche rouge, produite par la propagande allemande en février 1944 (© Musée de la Résistance nationale)



L'affiche et le tract présentent les résistants membres des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans – main-d'œuvre immigrée) comme une « Armée du crime ». Tous les résistants visibles sur l'affiche ont été fusillés.

▼ **Document 3.** Témoignage de Jean-Louis STEINBERG, déporté juif et résistant

« A la fin de 1944, l'usine a été bombardée par une centaine d'avions américains. Il est impossible d'exprimer la joie que nous avons ressentie en voyant ces avions amis en formation parfaite voler très haut au-dessus de nous. [...] Les Allemands ont couru vers leurs abris souterrains auxquels nous n'avions évidemment pas accès : beaucoup de camarades ont ainsi été blessés ou tués à l'usine et dans le camp¹. [...] Comme la situation militaire des nazis s'aggravait de jour en jour, de plus en plus de Kommandos de déportés partaient le matin vers l'est en camion pour creuser des tranchées antichars. Cela n'empêchait pas les SS de continuer à punir et à tuer. [...]

En janvier 1945, il faisait un froid terrible. Nous entendions les canons de l'Armée Rouge qui se rapprochait de jour en jour. Le 18 janvier, les SS nous ont lancés sur les routes enneigées avec un bout de pain pour viatique². Ils avaient des chiens et des mitraillettes. Nous étions en pyjama et il faisait moins 15° et nous marchions en sabots de bois, sans chaussettes. Quiconque traînait derrière la colonne et ne pouvait plus suivre était abattu sur place. Des dizaines de morts ont ainsi été laissés dans les fossés de la route. C'est pourquoi les historiens ont nommé ces marches des « marches de la mort ». Des 9000 déportés évacués de Buna-Monowitz, seulement 3000 sont arrivés au bout du voyage ».

¹Il s'agit du camp d'Auschwitz III, encore appelé la Buna ou Monowitz, dans lequel des déportés étaient forcés de travailler à la construction d'une usine de caoutchouc synthétique.

² Provisions que l'on donne à quelqu'un pour un voyage.

Jean-Louis STEINBERG (1922-2016), *Des quatre, un seul est rentré. La destruction d'une famille en 1940-1945*, Association des anciens élèves de l'École alsacienne, Paris, 2004

▼ **Document 4.** Le général Eisenhower visite le camp d'Ohrdruf, 12 avril 1945 (© NARA)



Après sa visite, le général Eisenhower, commandant suprême des forces alliées à l'Ouest, déclare : « On nous dit que le soldat américain ne sait pas pourquoi il se bat. Maintenant, au moins, il saura contre quoi il se bat. »